



ORGANIZATION OF
AFRICAN UNITY
Secretariat
P. O. Box 3243

منظمة الوحدة الأفريقية
السكرتارية
ص. ب. ٣٢٤٣

ORGANISATION DE L'UNITE
AFRICAINNE
Secretariat
E. P. 3243

Addis Ababa / آديس ابابا

CN/1326 (XIII)
ORIGINAL : ANGLAIS

CONSEIL DES MINISTRES
QUARANTE DEUXIEME SESSION ORDINAIRE
ADDIS ABABA, ETHIOPIE
10 - 16 JUILLET 1985

UTILISATION DES SOUS PRODUITS AGRO-INDUSTRIELS ET DES RESIDUS

CEREALIERES DANS LA PRODUCTION DU BETAIL EN

AFRIQUE



Introduction et Justification.

Parallèlement à la croissance démographique que connaît l'Afrique, dont un assez grand pourcentage de la population vit en milieu rural, suit un accroissement de la terre disponible pour la production alimentaire alors que celle réservée au pâturage est en diminution. Au Kenya par exemple, la superficie réservée au pâturage a progressivement diminué et le total des terres de pâturage qui ont été transformées en terres de culture a provoqué une baisse de 14% de la densité potentielle du cheptel (Ministère de l'Agriculture 1977). Au Nigéria, sur une superficie totale de 924 000 km², la superficie estimée qui est réservée au pâturage est de 20 720 000 hectares dont la plus grande partie s'est dégradée en raison d'une surpâturage et d'une surpopulation du bétail (FAO 1981). En général le pâturage naturel est d'une faible productivité et est soit surpeuplé ou sous peuplé. La mise en valeur d'un pâturage amélioré et la culture de plantes fourragères constituent un procédé lent en raison des limitations qu'imposent les facteurs techniques, économiques et humains. L'augmentation de la demande des principales cultures vivrières, en particulier des principales céréales a fait que ces produits sont devenus chers et inadaptés pour l'alimentation du bétail.

La production agricole dans de nombreux pays africains a connu une amélioration au cours de la décennie passée, d'autant plus que davantage de plans de développement accordent la priorité à la production alimentaire pour l'utilisation locale. Au Nigéria par exemple, la création de Onze Autorités de développement de bassin fluvial et de projets de développement agricole est consacré davantage à la culture de céréales. Dans cette perspective, une agriculture mécanisée est pratiquée sur de plus grandes superficies, avec pour résultat, un accroissement du nombre d'agro-industries créées. Toutefois, de grandes quantités de ces sous produits agro-industriels et les résidus céréaliers disponibles dans la région et qui pouvaient être utilisés pour l'alimentation du bétail sont soit perdus, soit sous utilisés, et pourtant un facteur essentiel qui limite la production animale est une nutrition insuffisante. Au Soudan, une enquête sur les sous produits agro-industriels et les résidus céréaliers a indiqué que 4,5 millions de tonnes sont disponibles et que la valeur énergétique de ces sous produits pouvait satisfaire environ 9% des besoins d'entretien du cheptel national. Les principaux sous produits incluent : les pailles de céréales, les coques et les fanes d'arachide, les flèches de canne à sucre, la bagasse, les melasses, les tiges et les débris du coton, les résidus de sésame, les sons de blé et les tourteaux de graines de coton, les résidus de sorgho et de coton après la récolte. Au Cameroun, il a été signalé que les aliments du bétail à base de graines de coton, un sous produit agro-industriel et une source principale de protéine a augmenté la croissance des ruminants et des non ruminants lorsque ceux-ci en ont été nourris. Au Nigéria, les sous produits agricoles sont classés en déchets d'animaux en résidus et sous produits céréaliers et en sous produits industriels avec les principaux éléments nutritifs. Les exemples en sont les suivants :

Déchets d'animaux - les excréments de volaille, les aliments d'animaux à base de plumes, à base des déchets d'éclosion, le contenu de la panse, les aliments à base de sang.

Résidus et sous produits céréaliers - les tiges de maïs; la cabosse de cacao, les pelures de manioc, les sons de riz, les pelures d'ananas, les flèches de canne à sucre, la bagasse de canne à sucre, les grains de cacao etc.

Sous produits industriels - les sciures, les déchets de vidange, les melasses, les déchets des grains utilisés dans une brasserie, les résidus de pâtisserie, les résidus des produits de palme, l'urée, etc. Au Sénégal, les résidus

céréaliens incluent les pailles de riz, les pailles de mil, de sorgho les épis de maïs, les tourteaux d'arachide et du haricot, alors que les sous produits industriels incluent les coques d'arachide et de coton; les tourteaux d'arachide et de coton, les déchets de grains utilisés dans une brasserie, etc. Dans les pays où a été fait un inventaire des sous produits agro-industriels des informations similaires auraient pu être recueillies. Dans certains pays, il a été prouvé que sans les résidus céréaliens, le bétail ne survivrait pendant les longues saisons sèches qu'avec une mauvaise santé et une grande perte de poids, lorsque le pâturage naturel est pauvre. (Okaiyeto, 1984). Ces produits doivent être considérés comme une ressource alimentaire précieuse pour les animaux et doivent souvent constituer un élément de base d'une alimentation moins coûteuse pour le bétail. De nombreuses informations ont été recueillies au cours des récentes années grâce aux travaux de recherche et d'expérimentation sur les propriétés chimiques et nutritives des sous produits agricoles, mais il reste à connaître l'effet de ces produits alimentaires sur le rendement des animaux lorsqu'ils sont utilisés dans la pratique et dans différents systèmes d'alimentation. En vue d'améliorer l'efficacité de l'utilisation de cette alimentation, davantage de recherche approfondie s'avère également nécessaire sur la digestion, l'absorption et le métabolisme de certains des sous produits moins bien connus, mais localement disponibles.

Objectifs et plan de travail

1. Améliorer la qualité de la nutrition animale et partant, le rendement animal, en encourageant l'utilisation de sous produits agro-industriels et de résidus céréaliens localement disponibles, et par le transfert de techniques d'alimentation appropriées aux petits exploitants,
2. Développer les méthodes d'alimentation pour ruminants et non ruminants qui soient fondées sur l'utilisation optimale de sous produits agro-industriels déjà disponibles,
3. Etudier les contraintes éventuelles à l'utilisation de sous produits agro-industriels localement disponibles,
4. Identifier et renforcer la capacité d'institutions nationales sélectionnées de faire des expérimentations pratiques orientées vers l'alimentation du bétail,
5. Former le personnel de vulgarisation pour le transfert de technologie acquise par le biais du projet.

Le projet sera exécuté par les pays africains en collaboration étroite les uns avec les autres et l'OUA/IBAR servira de coordonnateur des activités.

Le plan de travail sera composé essentiellement des éléments suivants pour chaque type de ressource alimentaire du bétail considéré:

1. Enquête détaillée sur la valeur nutritive et les propriétés alimentaires des sous produits locaux importants,
2. Essais sur le terrain en vue d'évaluer la faisabilité technique, économique et sociologique de l'introduction d'un système d'alimentation donné,
3. Organisation de séminaires/ateliers en vue de faciliter l'échange d'informations, d'expériences, la discussion des résultats obtenus et la planification des travaux futurs,
4. Renforcement des services de vulgarisation grâce à des cours de formation de niveau moyen en vue d'un transfert de technologie aux paysans.

Un consultant se rendra dans les pays participant au projet en vue de tenir des discussions et d'identifier les institutions. Les pays participants seront choisis parmi les suivants :

Sénégal, Côte d'Ivoire, Ghana, Nigéria, Cameroun, Eaire, Tanzanie, Kenya, Soudan, Malawi et Zambie.

1ère Phase

Missions préparatoire en vue d'une discussion
et de l'identification des institutions

CU/1326 (XIII)
Page 4

10.	<u>Personnel du Projet</u>		
10.01	Agronome ou Expert en nutrition animale (1)	2	12.000,00
10.02	Soutien administratif (1)	1	2.050,00
20.	<u>Voyage en missions officielles</u>		8.000,00
	<u>TOTAL</u>		<u>22.050,00</u>

2ème Phase

	Total	1ère Année	2ème Année	3ème Année	4ème Année	5ème Année
	Dollars EU	Dollars EU	Dollars EU	Dollars EU	Dollars EU	Dollars EU
Essais sur le terrain et expérimentation	400.000,00	80.000,00	80.000,00	80.000,00	80.000,00	80.000,00
80. <u>Formation</u>						
80.01 Atelier (2)	100.000,00	45.000,00	-	-	-	55.000,00
80.02 Ressortissant (Un par pays)	200.000,00	-	60.000,00	65.000,00	75.000,00	-
<u>Voyage en missions officielles</u>	30.000,00	10.000,00	-	10.000,00	-	10.000,00
Total Partiel	630.000,00	135.000,00	140.000,00	155.000,00	155.000,00	145.000,00
Total Phases 1 et 2	752.050,00					
90. Dépenses imprévues 15%	112.800,00	20.250,00	21.000,00	23.250,00	23.250,00	21.750,00
Total global	864.850,00	155.250,00	161.000,00	178.250,00	178.250,00	166.750,00

NOTE EXPLICATIVE

Montant pour couvrir quatre institutions/stations expérimentales fonctionnant à raison de 20,000,00 Dollars EU par an pendant cinq ans.

Cours nationaux de formation dans chaque pays à l'intention de 20 à 25 participants.

Voyages ou missions officielles dans le cadre de la coordination.



AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Organs

Council of Ministers & Executive Council Collection

1985-07

Utilisation of Agro-Industrial Byproducts and Crop Residues in Livestock Production in Africa

Organization of African Unity

Organization of African Unity

<https://archives.au.int/handle/123456789/10234>

Downloaded from African Union Common Repository